

un peuple, une preuve à la présence réelle de Dieu de l'Eucharistie en cet auguste Sacrement. Espérons que le temps ne mettra pas obstacle à cette grande et touchante manifestation.

St. Antoine de Padoue.

Rien n'est plus populaire que ce Saint : sa fête, qui tombe le 13 juin, est célébrée en une foule de pays, à Rome en particulier dans l'église des Portugais, avec une solennité extraordinaire. Ici il partage avec le Séraphique Patriarche, le grand St. François d'Assise, les honneurs des hommages et de la confiance on peut dire des peuples entiers. La fête de ces deux grands Saints est précédée d'une neuvaine préparatoire de prières, et le jour de la solennité il y a messe spéciale avec bénédiction du St. Sacrement le soir, à la chapelle de la Congrégation des Hommes autrefois aux Récollets, rue Notre-Dame, aujourd'hui à N. D. des Anges, au coin de la rue de Lagauchetière et Chenneville.

Outre la grande familiarité qu'on sait que ce Saint admirable eut avec le divin Enfant Jésus qui lui apparaissait dans sa prière, on a la coutume généralement répandue, de l'invoquer pour retrouver les choses perdues, et nous ne pouvons dire combien d'exemples tout à fait surprenants en ce genre on peut en effet citer.

A l'occasion de cette neuvaine qui s'ouvre le 4 du présent mois, et de cette fête prochaine, nous avons pensé intéresser nos lecteurs en donnant, d'après la vie des Saints du P. Giry, un petit abrégé de la sienne.

Il naquit à Lisbonne, capitale du Portugal, de parents considérables par leur naissance, et de bonne heure joignit à l'étude les pratiques solides de la dévotion, et en particulier une dévotion tout à fait marquée pour la Mère de Dieu. A l'âge de 15 ans, craignant pour sa vertu les dangers du monde, il entra dans l'Ordre régulier des Chanoines de St. Augustin, d'abord près de Lisbonne, puis pour se mieux isoler de ses proches et connaissances, à Coïmbre. Là, plus libre de se donner entièrement à Dieu, il entreprit une vie si retirée et si austère qu'il remplit avec la dernière per-